

## Être unis pour un monde meilleur pour les femmes

Été 2008

Ce bulletin permet la mise en commun de ressources et de renseignements, surtout entre les réseaux régionaux de Partenariats provinciaux en action et d'autres intervenants dans le domaine des questions féminines au Nouveau-Brunswick.

Vous pouvez également, chers lecteurs et lectrices, contribuer au bulletin en parlant de vos nouveaux programmes ou des activités organisées dans votre localité et en fournissant des renseignements sur diverses questions féminines et le mieux-être des fournisseurs de services. Nous vous invitons aussi à faire connaître ce bulletin aux autres membres de vos propres réseaux en le leur faisant suivre.

### Dans cette édition....

Activités à venir .....	2
Nouvelles de la Direction des questions féminines .....	2
Solutions de couture .....	3
Quoi de neuf? .....	3
Services d'approche .....	4
Rubrique de Marg .....	5
Réseautage .....	6
Destinations virtuelles .....	6
Étude sur les liens entre les armes à feu, la violence familiale et la violence envers les animaux dans les collectivités rurales .....	7
Aide aux personnes victimes de violence dans une relation du même sexe .....	8
Nouvelles utilisations de vieux outils .....	9
Au courant .....	10
Annonce des bourses d'études pour le Plan de réduction de l'écart salarial .....	12
Parmi nos espaces favoris .....	13

### Message de la directrice de l'Unité de prévention de la violence

À titre de nouvelle directrice de l'Unité de prévention de la violence, je suis heureuse de vous présenter le dernier numéro du bulletin *Connexion communautaire*.

Puisque je fais partie de la fonction publique depuis près de 20 ans, j'espère faire profiter le personnel de mon expérience pour l'élaboration de programmes, l'analyse de politiques, la gestion de projets et la collaboration des intervenants à ces initiatives. Je comprends que la violence contre les femmes est une question complexe et qu'il me faudra un certain temps avant de lire ces dossiers. Néanmoins, je me réjouis à la perspective d'en apprendre davantage à cet égard et concernant les solutions trouvées ici au Nouveau-Brunswick.

Le plus important sera l'engagement à créer un meilleur monde pour les femmes à tous les niveaux. La santé et la sécurité des femmes sont essentielles tout comme l'accès au moment opportun à des services pertinents et appropriés. Il est impératif pour les femmes de savoir que des réseaux, des organismes et des particuliers mettront l'accent sur les mesures à prendre pour la prévention de la violence. Par exemple, il s'agit de l'objectif principal visé par le comité des Partenariats provinciaux en action.

Ce comité a remporté beaucoup de succès, probablement parce que la contribution de chaque membre du comité est différente. Je trouve cela très encourageant et je veux faire partie d'un réseau qui s'attaque aux problèmes pour proposer des solutions. En réunissant des personnes qui pensent d'une manière différente, ce comité permet de trouver des solutions uniques aux problèmes auxquels les femmes font face dans notre société.

Il est essentiel pour l'avenir de favoriser l'établissement de bonnes relations et de poursuivre le travail entrepris en collaboration avec les autres. Je suis très heureuse du travail effectué jusqu'à présent et j'ai hâte de rencontrer les personnes qui rendent ce travail possible et qui créent des occasions pour préparer notre avenir.

Je tiens à contribuer à la vision du plan Un monde meilleur pour les femmes afin que toutes les femmes du Nouveau-Brunswick puissent vivre en toute sécurité dans un climat favorable et à l'abri de la violence.

Sincèrement,

*Martine Stewart*

Martine Stewart

## Activités à venir

### Formation sur les interventions en cas d'agression sexuelle :

Du 15 au 19 septembre 2008. Une formation de formateur qui offre une occasion unique aux fournisseurs de services d'obtenir une formation à un coût minime! Si vous voulez aider à éliminer les agressions sexuelles dans votre communauté et former d'autres personnes dans votre organisation, communiquez avec Jenn par téléphone au 452-6986 ou par courriel à [j.richard@nb.aibn.com](mailto:j.richard@nb.aibn.com)

### Healthy Relationships-Healthy Communities :

Conférence d'une journée le 21 août 2008. M. William Glasser et M. Jonathan Erwin, seront à Moncton pour parler de la thérapie de la réalité, de la théorie du choix et de la gestion des pistes nouvelles. Pour plus d'information ou pour l'inscription, communiquez avec Douglas Jones par courriel à [dljones@nbnet.nb.ca](mailto:dljones@nbnet.nb.ca)

## Nouvelles de la Direction des questions féminines



### Laura fait ses adieux au Nouveau-Brunswick :

Pour ceux d'entre vous qui ne me connaissez pas, je m'appelle Laura Hamilton. Cela fait maintenant un peu plus de deux ans que je travaille à la Direction des questions féminines à titre d'agente de recherche et de planification. J'ai été embauchée comme stagiaire après avoir obtenu mon baccalauréat en psychologie de l'Université du Nouveau-Brunswick, puis j'ai décroché un poste une fois mon stage terminé. J'ai eu le privilège d'être témoin de l'évolution de la Direction et de voir nos partenaires provinciaux accumuler les réussites.

Étant donné que je retourne aux études à l'automne pour faire une maîtrise en ergothérapie, je tenais à vous dire combien j'ai apprécié le temps que j'ai passé à la Direction et avec le comité des Partenariats provinciaux en action.

Vous êtes tous des gens extraordinaires, et vous m'avez profondément touchée. Je suis à la fois fière et étonnée du travail qui s'accomplit au Nouveau-Brunswick. Soyez assurés que lors de mes futurs voyages, je véhiculerai le message d'une vie paisible, sans violence pour les femmes.

Merci encore!

*Laura*

# Solutions de couture



## La couture d'une solution :

La courtepoinTE provinciale de prévention de la violence commence à prendre forme ! Merci à tous ceux et celles qui ont déjà donné un carré. Si vous voulez être de la partie, il n'est pas trop tard. Envoyez-nous votre création! Les participants à la séance sur l'autonomisation du mois de mai 2008 qui ont cousu la bordure ont fait un travail remarquable, et la couture des carrés les uns aux autres est commencée! Or, ne vous inquiétez pas, il y a toujours de la place! En fait, les élèves de l'École Grande-Rivière de Saint Léonard ont confectionné une courtepoinTE ayant comme thème la violence contre les femmes. Félicitations et bon piquage!

Si vous souhaitez obtenir de plus amples renseignements ou contribuer à l'assemblage de la courtepoinTE, envoyez un courriel à [jennifer.kelly@gnb.ca](mailto:jennifer.kelly@gnb.ca). Veuillez envoyer votre carré de courtepoinTE à l'adresse suivante :

Direction des questions féminines  
Édifice Sartain MacDonald  
C.P. 6000  
Fredericton (N.-B.)  
E3B 5H1

# Quoi de neuf? Les faits saillants de l'Unité de prévention de la violence

L'Unité de prévention de la violence, à la Direction des questions féminines, demeure résolue à travailler avec les collectivités et les autres ministères qui luttent contre la violence familiale.

Nous avons le plaisir de vous présenter les renseignements suivants :

- Pendant l'année financière 2007/2008, nous avons traité 24 demandes présentées au Fonds d'action pour un monde meilleur pour les femmes et 30 000 \$ ont été accordés pour des projets approuvés partout dans la province. L'exercice 2008/2009 semble être encore plus occupé. Nous avons reçu de nombreuses demandes d'aide financière pour des projets.
- L'atelier de trois jours sur l'autonomisation et l'offre de services axés sur les femmes a eu lieu en mai. Il a été couronné de succès, et c'est en partie grâce à votre participation, votre dévouement et votre beau travail.
- En plus d'effectuer nos tâches quotidiennes, nous participons toujours activement à différents comités (p. ex. : campagne de sensibilisation du public; femmes et filles à risque; stratégie complète contre la violence sexuelle).
- L'Unité de prévention de la violence à la Direction des questions féminines a subi certains changements au niveau de son personnel. Il a fallu dire « au revoir » à deux employées qui se sont orientées dans une autre voie. En juin, notre directrice, Lise Bellefleur, qui avait aidé à fonder l'Unité il y a de cela six ans, a été mutée au ministère de la Sécurité publique. La Direction a également perdu Laura Hamilton, qui est partie en Alberta après deux ans de service afin de poursuivre ses études. Nous les remercions toutes les deux de leur bon travail et leur souhaitons bonne chance dans leurs nouveaux projets. Elles nous manqueront beaucoup.

Nous continuons d'aller de l'avant avec les projets en cours. En ce qui concerne l'avenir, nous avons le plaisir d'annoncer que Martine Stewart du ministère du Développement social a joint les rangs de la Direction des questions féminines à titre de directrice de l'Unité de prévention de la violence. Bienvenue, Martine!

# Services d'approche

## *Domestic Violence Outreach – Saint John, NB*

Domestic Violence Outreach de Saint John, au Nouveau-Brunswick, s'engage à offrir des services gratuits, confidentiels et accessibles à tous dans un environnement sûr et sécuritaire, et ce, sans porter de jugement. Les personnes qui sont victimes de violence familiale peuvent avoir accès à du counselling à court terme, à des séances de planification de la sécurité, à des services communautaires ainsi qu'à de l'aide pour trouver des options. De plus, Domestic Violence Outreach offre des sessions d'information et des ateliers partout dans la collectivité, assure la liaison avec les agences communautaires et offre des visites sur les lieux avec des organisations d'autres collectivités pour améliorer la vie des personnes touchées par la violence. Domestic Violence Outreach reçoit du soutien de la collectivité, entre autres de la Corporation des sciences de la santé de l'Atlantique (CSSA) et du Domestic Violence Community Action Group (DVCAG), qui est dirigé par l'employée des services d'approche et composé d'une gamme de professionnels et de membres de la collectivité dont le but est d'éradiquer la violence familiale. Le DVCAG est un réseau communautaire actif depuis 1997 et appuie présentement la mise en œuvre du programme les Racines de l'empathie en partenariat avec le district scolaire 8, ainsi que le programme *Aller de l'avant* de Saint John : un groupe concomitant pour les enfants exposés à la violence faites aux femmes et leurs mères.

Pour de plus amples renseignements ou pour avoir accès aux services, téléphonez la coordinatrice de Domestic Violence Outreach à Saint John au **(506) 632-5616**.

## *Réseau des services d'approche*

Le Réseau des services d'approche a récemment été formé en partenariat avec la Direction des questions féminines et est présentement composé de 14 employées des services d'approche partout dans la province du Nouveau-Brunswick. Ce réseau est une nouvelle initiative qui vise à aider le personnel des services d'approche en leur offrant du réseautage, des possibilités, du soutien et de l'assistance, et en leur permettant d'échanger des ressources, des outils, et de l'information concernant « les techniques efficaces ». En plus de faire de la sensibilisation à l'échelle provinciale, le réseau appuie la création de liens étroits entre les services en prenant des mesures pour éliminer les lacunes dans la prestation des services partout dans la province. Le réseau tiendra des réunions formelles une ou deux fois par année. Ces réunions auront lieu à différents endroits partout dans la province, et elles seront animées par le personnel régional des services d'approche.

## *Quoi de neuf au Miramichi Outreach Services? Comité de prévention de Violence Familiale Miramichi*

Le 1<sup>er</sup> avril, nous avons accueilli notre nouvelle travailleuse à temps partiel, qui sera coordonnatrice du groupe mères-enfants. Elle s'occupera des présentations, des cas dirigés et des évaluations.

En mai, nous avons terminé avec un des groupes de femmes. Ce fut un succès. Nous avons vécu de belles expériences et n'avons reçu que de bons commentaires de la part des membres du groupe. Nous sommes déjà en train de faire les préparations pour le prochain groupe qui débutera en septembre.

Nous avons fait équipe avec le Service public d'éducation et d'information juridiques du Nouveau-Brunswick (SPEIJ-NB) pour diriger une campagne de prévention contre la violence familiale, conçue expressément pour les régions rurales, afin de créer des produits bilingues et des outils éducationnels sur les sévices envers les animaux et sur les armes à feu. Nous visiterons différents endroits et participerons à des festivals afin de promouvoir et de distribuer l'information.

En mai nous avons fait une session de guérison par les arts qui a durée deux jours et qui s'est déroulée durant la fin de semaine. Ce fut une expérience formidable et les femmes ont faits des œuvres extraordinaires! Un professeur d'art est même venu nous donner des conseils de peinture.

Les 29 et 30 mai, un planificateur stratégique est venu nous aider. Le comité du Family Violence Network était avec nous durant la première journée et 17 personnes ont participé à la table ronde pour aider à déterminer les objectifs que nous devons atteindre.



## Rubrique de Marg



Le 26 mai 2008, le Comité consultatif sur la violence faite aux femmes autochtones a présenté son cadre stratégique à la ministre Mary Schryer. Composé de femmes autochtones venant des quatre coins de la province, le comité a travaillé pendant près de deux ans à l'élaboration d'un cadre stratégique détaillé. Ce dernier présente la situation actuelle des femmes autochtones, les facteurs qui contribuent à la violence faite aux femmes abénaquis et des recommandations relatives aux stratégies à mettre en œuvre dans le domaine du renforcement des capacités, de la prévention, de l'éducation et de la prestation des services.

Dans l'introduction au cadre stratégique visant à éradiquer la violence faite aux femmes abénaquis au Nouveau-Brunswick, on explique que cette province fait partie du territoire traditionnel des Mi'kmaq, des Malécites et des Passamaquoddy, trois des cinq peuples qui forment la Confédération de Wabanaki. Comme ceux-ci sont les premiers à voir l'aube naître le matin, on les appelle « Wabanaki », qui signifie « lever du jour ». Bien que le cadre stratégique fasse uniquement référence aux femmes abénaquis, ce territoire est aussi habité par des femmes d'autres peuples autochtones. Le cadre stratégique vise également ces dernières, car elles devraient elles aussi pouvoir vivre sans violence.

Les facteurs qui contribueraient à la violence faite aux femmes abénaquis sont les suivants : la colonisation, le sexisme, le racisme, la pauvreté, les dépendances, les problèmes de logement et de partage des biens et la normalisation de la violence. Les femmes autochtones sont trois fois plus susceptibles d'être victimes de violence conjugale que les femmes non autochtones, et les mauvais traitements qu'elles subissent sont souvent beaucoup plus graves. D'après l'Enquête sociale générale sur la victimisation publiée par Statistique Canada, 54 % des femmes autochtones victimes de violence ont déclaré avoir été battues ou étranglées, blessées au moyen d'un fusil ou d'un couteau ou agressées sexuellement, et 33 % d'entre elles se croyaient en danger de mort. Cette enquête révèle aussi que les Autochtones sont deux fois plus susceptibles que les non Autochtones de signaler les cas de violence non conjugale au foyer ou près de celui-ci. Le cadre stratégique nous apprend que selon une étude d'Anupriya Sethi publiée en 2007 (*Domestic Sex Trafficking of Aboriginal girls in Canada: Issues and Implications*), 75 % des filles autochtones de moins de 18 ans ont été victimes de violence sexuelle; 50 % d'entre elles ont moins de 14 ans et près de 25 % ont moins de 7 ans. Il révèle aussi l'existence du même problème au Nouveau-Brunswick. D'après des données non scientifiques, les adolescentes se livrent souvent à des activités sexuelles en échange d'un moyen de transport (surtout dans les régions rurales) ou de drogues, ou pour répondre à d'autres besoins pratiques.

L'une des dix principales recommandations formulées par le comité consultatif consiste en l'embauche, à la Direction des questions féminines, d'une coordonnatrice provinciale des dossiers autochtones qui sera chargée d'entreprendre et de coordonner les efforts nécessaires pour mettre fin à violence faite aux femmes et aux enfants abénaquis. Lors de la réunion du 26 mai, la ministre a accueilli favorablement cette recommandation et a demandé à la Direction des questions féminines d'entamer le processus d'embauche. Quelle excitante nouvelle pour les femmes autochtones! Le comité consultatif continuera de se réunir afin de fournir des conseils au gouvernement et de suivre les progrès réalisés.

# Réseautage

## Communiquons par le Net!

- **Services de counselling en ligne pour les femmes victimes de violence** : Shelternet a reçu 642 658 \$ de la part du gouvernement du Canada pour lancer un projet appelé Online Counselling for Abused Women. Il s'agit d'un service de counselling en ligne, selon lequel Shelternet met en rapport des femmes et des maisons de transition afin de permettre à ces femmes de recevoir du counselling par le biais d'Internet. Pour de plus amples renseignements, vous pouvez communiquer avec Laura Babcock au (905) 466-3010 ou par courriel à [powergroup@bellnet.ca](mailto:powergroup@bellnet.ca)
- **Loi sur l'exécution des ordonnances de soutien** : De nouvelles mesures législatives sont en vigueur depuis le 11 février 2008 afin de fournir de nouveaux outils au Service des ordonnances de soutien familial (SOSF) quand vient le temps de s'occuper des personnes qui accumulent des retards dans leurs paiements de soutien familial. Visitez le lien ci-dessous pour connaître les moyens dont dispose maintenant le SOSF pour assurer le respect des ordonnances de soutien familial : <http://www.gnb.ca/cnb/newsf/jus/2008f0168ju.htm>
- **Budget du gouvernement du Canada 2007 – Mauvais traitements envers les aînés** : Le programme Nouveaux Horizons pour les aînés recevra dix millions de dollars de plus ! Pour en savoir davantage au sujet de la section « aider les personnes vulnérables » du budget du Canada, consultez l'adresse suivante : <http://www.budget.gc.ca/2008/plan/chap4a-fra.asp>
- **Fédération canadienne des femmes diplômées des universités** : Éducation, égalité des femmes, droits de la personne. La Fédération offre même des bourses d'études et des subventions! Visitez leur site dès aujourd'hui au [www.cfuw.org](http://www.cfuw.org)



## Destinations virtuelles

**BullyingCanada.ca :**



Exprimez-vous! BullyingCanada.ca veut connaître le point de vue de gens qui ont été témoin d'intimidation, qui ont été victimes d'intimidation ou qui ont intimidé d'autres personnes. Ce site est le premier site Web canadien anti-intimidation créé par des jeunes. Ils veulent savoir ce que vous avez à dire au sujet de l'intimidation, que ce soit par l'entremise de témoignages ou de poèmes. Vous pouvez garder l'anonymat si vous le désirez. Visitez leur site Web pour lire les histoires d'autres jeunes ou si vous voulez leur faire parvenir un article ou un poème, vous pouvez leur envoyer un courriel à [Info@BullyingCanada.ca](mailto:Info@BullyingCanada.ca) ou leur envoyer une télécopie au **506-546-4360**, à l'attention de **Robert Frenette**.

# Liens entre les armes à feu, la violence familiale et la violence envers les animaux dans les collectivités rurales

Une nouvelle étude de recherche montre que les femmes victimes de violence dans les collectivités rurales sont à grand risque de victimisation liée aux armes à feu, laquelle comprend souvent des menaces ou des actes de violence à l'égard d'animaux de compagnie et de ferme. D'après cette étude, qui a été menée par M<sup>mes</sup> Deborah Doherty et Jennie Hornosty, il existe une corrélation étroite entre la présence d'armes à feu et un niveau de crainte accrue, chez les femmes, de se trouver en danger. Employant des méthodes de recherche qualitatives et quantitatives, les chercheuses se sont penchées sur la présence d'armes à feu dans les foyers du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard, et ses effets en cas d'actes ou de menaces de violence faits contre des femmes, des enfants, des biens ou des animaux. En tout, 70 % des répondantes habitant un foyer où l'on trouve une arme à feu ont affirmé que la présence d'une telle arme a une incidence sur leur recherche d'aide. De plus, près de la moitié des femmes ayant un animal de compagnie ou de ferme ont avoué que leur partenaire a intentionnellement blessé celui-ci ou menacé de le faire. Des entrevues et des groupes de discussions avec des femmes victimes de violence, des fournisseurs de services et des membres de la collectivité ont permis d'associer un visage à ces chiffres. Notamment, les participantes témoins d'abus d'armes à feu ont expliqué qu'on avait proféré à leur endroit des menaces directes de mort; elles ont été forcées, sous menace d'un fusil, à avoir des relations sexuelles; on a braqué sur elles une arme à feu au cours d'une dispute; on a tiré leur animal de compagnie bien-aimé; on a aussi mis un fusil à leur tête. Elles ont également reçu des menaces indirectes, par exemple : « Je ne peux vivre sans toi et personne d'autre ne t'aura ». L'étude a également permis de cerner d'autres facteurs qui exacerbent le sentiment de peur des femmes en présence d'armes à feu, y compris l'alcoolisme, la toxicomanie et les problèmes de santé mentale (p. ex. : menaces de suicide).

Non seulement cette étude permet-elle de mieux comprendre la prévalence des armes à feu dans les foyers ruraux et leur association avec divers aspects de la violence familiale, elle situe la mauvaise utilisation de ces armes dans le contexte culturel et social qui donne forme aux expériences et aux interventions, et, en conséquence, elle fournit un aperçu des stratégies qui peuvent s'attaquer à ce problème. Elle examine l'acceptation normative de la présence d'armes à feu dans les localités rurales, où la possession d'un fusil de chasse est considérée comme faisant partie des traditions de la vie rurale et est associée à la pratique d'activités non violentes comme l'élevage d'animaux, l'agriculture, le contrôle des animaux nuisibles, le tir à la cible et la chasse. La perception courante voulant que les carabines et les fusils de chasse ne constituent pas des armes est associée à une attitude désinvolte assez répandue par rapport aux lois portant sur l'inscription des armes à feu et leur entreposage en lieu sûr. Cette attitude tend à mener à un manque d'attention à la sécurité des femmes victimes de violence, en partie en raison du niveau élevé de tolérance relatif à l'abus des armes à feu dans les foyers ruraux, et, ce, même chez les professionnels.

L'étude contient de nombreuses recommandations en vue d'accroître la sécurité des femmes victimes de violence dans les régions rurales, y compris l'enlèvement des armes à feu dans les cas de violence conjugale, leur confiscation pour entreposage non sécuritaire, l'établissement de programmes de refuge sécuritaire pour les animaux de compagnie et de ferme appartenant aux femmes victimes de violence, l'élaboration d'outils d'évaluation du risque adaptés aux localités rurales ainsi que la mise en œuvre de stratégies de formation et d'éducation du public qui font état de l'étendue et des formes de victimisation liée aux armes à feu.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou le résumé du rapport d'étude, communiquer avec les cochercheuses principales aux coordonnées ci-dessous.

**Madame Deborah Doherty**  
Cochercheuse principale  
Directrice générale  
Service public d'éducation et d'information  
juridiques du Nouveau-Brunswick

[deborah.doherty@gnb.ca](mailto:deborah.doherty@gnb.ca)

Tél. : 506-453-7958  
Télé. : 506-462-5193

**Madame Jennie Hornosty**  
Cochercheuse principale  
Professeure de sociologie  
Département de sociologie  
Université du Nouveau-Brunswick

[hornosty@unb.ca](mailto:hornosty@unb.ca)

Tél. : 506-458-7455  
Télé. : 506-453-4659

Nota : Cette recherche a été approuvée par un comité d'éthique de l'Université du Nouveau-Brunswick et a été subventionnée par le Centre des armes à feu Canada de 2005 à 2008. Ont participé à l'étude à titre de partenaires de recherche les organismes suivants : l'ensemble des maisons de transition du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard; les services aux victimes de l'Île-du-Prince-Édouard; les contrôleurs des armes à feu dans chacune des deux provinces à l'étude; les services aux victimes de la Force de police de Fredericton et du Service régional Codiac de la GRC; la Division J de la GRC.

# Aide aux personnes victimes de violence dans une relation du même sexe

La violence du partenaire intime existe tout autant dans les couples du même sexe que les couples hétérosexuels. Environ de 5 % à 10 % de la population totale est constituée de personnes lesbiennes, homosexuelles, bisexuelles, transgendéristes ou bi-spirituelles (LHBTBS). Il est fort possible que, à titre de fournisseur de services aux personnes victimes de violence, vous travaillerez ou avez travaillé avec des personnes LHBTBS. Vous devrez agir de certaines façons pour vous assurer d'être respectueux envers ces elles.

Il ne serait pas prudent de demander directement à une cliente quelle est son orientation sexuelle ou son identité sexuelle. Parfois, il n'est pas nécessaire que vous le sachiez; cependant, plus vous comprenez l'expérience d'une femme, plus votre aide sera efficace. L'hétérosexisme imprègne les fondations sociales et culturelles de nombreux établissements et traditions, en plus d'être un défi additionnel que de nombreuses personnes LHBTBS doivent relever. Il peut avoir des répercussions considérables sur leurs expériences de la violence. Dans ce contexte, il peut être extrêmement utile d'explorer les conséquences de l'hétérosexisme sur la vie de votre cliente. Le fait d'éviter des actes involontaires d'hétérosexisme peut aider à prévenir qu'une personne soit de nouveau victime de violence.

Comment pouvez-vous déterminer si une cliente est une personne LHBTBS? Si vous lui fournissez des services respectueux et compatissants, et que des problèmes d'hétérosexisme sont pertinents à son expérience, elle vous le dira probablement. Chaque cliente mérite une prestation qui respecte son identité et sa diversité sexuelle, et en bénéficie. Vous pouvez commencer en éliminant des suppositions et en utilisant un langage inclusif du masculin et du féminin. Un (ex) partenaire et d'autres termes non spécifiques reflètent plus fidèlement les réalités de toutes les femmes, plutôt que des expressions comme mari ou petit ami, lesquelles peuvent avoir des connotations inappropriées – même pour les femmes hétérosexuelles. De la même façon, le mot « il » peut être remplacé par « il/elle » sur les formulaires d'accueil et dans les conversations avec les clients. Le fait d'éviter des suppositions sur les rôles de femmes basées sur des stéréotypes de genre constitue une autre stratégie dont tous vos clients pourront bénéficier.

Le langage inclusif du masculin et du féminin augmentera la probabilité qu'une panoplie plus diversifiée de clientes ressentent que leurs réalités sont respectées et les incitera davantage à s'ouvrir à vous. Si une femme décide de vous faire part de sa réalité, il se peut qu'elle n'apprécie pas une réaction trop enthousiaste. Une réponse détendue, indiquant que vous appréciez que la personne s'ouvre à vous, lui indiquera que vous respectez son identité, plutôt que de lui donner l'impression que vous êtes choqué ou surpris. À partir de ce moment, la personne pourra vous laisser savoir à quel point vous pouvez explorer les questions d'identité de genre et d'orientation sexuelle quand vous travaillez ensemble.

Votre propre identification sexuelle et votre identité de genre sont également importantes à cette relation d'aide et peuvent influencer le processus de counseling. Vos propres croyances et attitudes à l'égard des genres et de la sexualité peuvent inconsciemment établir la façon dont vous interagissez avec une personne LHBTBS. Si vous n'êtes pas à l'aise ou que vous pensez ne pas avoir les compétences pour travailler avec une personne LHBTBS, vous pouvez l'aiguiller vers d'autres travailleurs ayant plus d'expérience ou qui seront d'un plus grand confort. Certaines clientes préféreront travailler avec une personne LHBTBS; par conséquent, si vous connaissez un travailleur qui fait partie de ce groupe, vous pourriez lui demander s'il est possible de lui envoyer des clients.

D'abord et avant tout, vous devez toujours vous rappeler que chaque femme est unique et que le processus d'aide continue à être dynamique et à évoluer. Au cours du trajet, il est certain que nous ferons quelques erreurs. Il importe que nous ayons le meilleur intérêt du client à cœur et que nous nous efforçons toujours d'améliorer nos services. Nous devons être prêts à nous pardonner nos imperfections et à apprendre de nos erreurs.

Le lien suivant vous offre d'autres conseils de counseling auprès de personnes LHBTBS : [http://www.camh.net/fr/Publications/Resources\\_for\\_Professionals/ARQ2/index.html](http://www.camh.net/fr/Publications/Resources_for_Professionals/ARQ2/index.html) ou <http://www.acswccf.nb.ca/french/documents/Abuse%20in%20Same%20Gender%20Relationships%20FINALFR.pdf> Ce site est conçu pour les fournisseurs de soins de santé, mais s'applique également aux autres professions d'aide.



# Nouvelle utilisation de vieux outils

Les fournisseurs de services et autres groupes d'intérêts utilisent divers outils et modèles dans leur lutte contre la violence faite aux femmes, par exemple : approche axée sur la femme; approche holistique; roue du pouvoir et du contrôle; analyse comparative entre les sexes. L'outil *Une optique d'inclusion* constitue une autre ressource qui mérite d'être mentionnée et qui pourrait fournir une différente façon de voir les défis liés à la violence faite aux femmes de toutes les classes, origines ethniques, cultures et orientation sexuelle. Bon nombre d'entre vous en ont probablement déjà entendu parler, mais vous n'avez peut-être jamais eu l'occasion de vous en servir. Voici votre chance!

## Qu'est-ce qu'une *optique d'inclusion*?

Une optique d'inclusion est un cahier d'exercices élaboré par Santé Canada dans le but d'aider les groupes chargés d'analyser les lois, politiques, programmes et pratiques afin de déterminer s'ils favorisent l'inclusion socio-économique des individus, des familles et des collectivités.

Cet outil est fondé sur les valeurs de la justice sociale et de la diversité, c'est-à-dire la reconnaissance et le respect de la diversité en ce qui a trait à la culture, la race, l'origine ethnique, la langue, la religion, la capacité, l'âge et l'orientation sexuelle, ainsi que la valorisation de chaque contribution réalisée par un homme ou une femme à la vitalité de la société dans les secteurs social, économique et culturel.

## Utilisation du cahier d'exercices *Une optique d'inclusion*

Différents groupes peuvent trouver utile le cahier d'exercices *Une optique d'inclusion*. Celui-ci contient une description des éléments de l'inclusion et de l'exclusion, des illustrations portant sur ceux-ci et une explication de leur relation aux différentes dimensions (p. ex. : culturelle, économique, fonctionnelle, participative, physique, politique, structurelle et relationnelle). Il comporte aussi un modèle et des questions sur l'inclusion et l'exclusion, lesquels peuvent servir de guide.

Comme pour tout modèle, la liste des éléments présentée dans le cahier ne se veut pas exhaustive. On encourage plutôt les utilisateurs à l'adapter à leur situation particulière. Il se peut que certains éléments touchent à plus d'une dimension, et qu'il soit possible de désigner d'autres éléments. Dans le cahier d'exercices, on vous encourage à définir votre propre optique d'inclusion et de répondre aux questions sur l'inclusion dans le cadre d'un processus favorisant la participation des personnes exclues.

Il s'agit d'un merveilleux outil que vous pouvez utiliser pour lancer le dialogue avec un groupe exclu, sensibiliser la population à la façon dont l'exclusion s'opère et désigner les prochaines étapes à franchir afin d'élaborer des politiques, des pratiques et des programmes inclusifs qui répondent mieux aux besoins des femmes désavantagées de toutes les sphères de la société.

Il est possible de télécharger le cahier d'exercices à partir de l'adresse suivante : [http://www.phac-aspc.gc.ca/canada/les-regions/atlantique/pdf/inclusion\\_lens-F.pdf](http://www.phac-aspc.gc.ca/canada/les-regions/atlantique/pdf/inclusion_lens-F.pdf)

Source : CANADA. MINISTÈRE DE LA SANTÉ. Une optique d'inclusion : Cahier d'exercices pour un regard sur l'exclusion et l'inclusion socio-économiques, préparé par Malcolm Shookner, Population Health Research Unit, Université Dalhousie, 2002.



## Au courant



**Au courant :** Fait rapide : La ministre Schryer (ministre du Développement social et ministre responsable de la Condition de la femme) a récemment remis un chèque au Centre pour les victimes d'agression sexuelle de Fredericton. Les fonds découlaient de l'engagement soulevé dans le plan d'action *Un monde meilleur pour les femmes : Aller de l'avant 2005-2010*, qui allouait des ressources à l'amélioration des services d'agression sexuelle développement et de leur accès dans la province. Le centre est un partenaire clé de cette initiative. (De gauche à droite dans la photo : Rick Myles, député provincial pour Fredericton-Silverwood; Lorraine Whalley, Centre pour les victimes d'agression sexuelle de Fredericton; et la ministre Schryer.)

### La Fondation Muriel McQueen Fergusson Foundation:

La Fondation Muriel McQueen Fergusson accepte actuellement des propositions de financement d'organismes de bienfaisance enregistrés pour les projets traitant du problème de la violence familiale. Les organisations sélectionnées se verront accorder une subvention, allant jusqu'à un maximum de 3 000 \$, pour réaliser des projets dans le domaine du counseling, de la formation, de l'éducation publique et de la recherche pédagogique.

Pour être admissible à du financement, le projet proposé doit faire partie de l'une des catégories suivantes : l'exploitation d'abris d'urgence, et la prestation de counseling et d'autres services aux victimes de violence familiale; l'élaboration de programmes de counseling et de formation pour l'éducation de conseillers travaillant avec les victimes

de violence familiale; la création de programmes d'éducation publique sur la violence familiale; le soutien à la recherche pédagogique dans les causes de la violence familiale; et aide à l'éducation et à la formation de victimes de violence familiale.

La date limite de réception des demandes a été fixée au **jeudi 21 août 2008**.

La Fondation Muriel McQueen Fergusson est un organisme de bienfaisance déterminée à éliminer la violence familiale et à mettre fin à la souffrance des personnes touchées. Pour plus de renseignements, consulter notre site Web à <http://www.mmff.ca/mmff/en/programs/grants.aspx>.

### Publications de renseignements juridiques nouveaux et mis à jour

Le Service public d'éducation et d'information juridiques du Nouveau-Brunswick (SPEIJ-NB) a publié une publication révisée, *Vous vous mariez... Votre foyer sera-t-il un havre d'amour et de paix?*, laquelle incite les gens à penser à la question du mariage pour envisager la nature de leurs liens et être conscients des signes avertisseurs de violence familiale.

Cet été, le SPEIJ-NB lancera également des publications nouvelles et mises à jour :

- Victims of Family Violence: Testifying in Criminal Courts
- Mettre fin à la violence dans votre relation : Le plan de route de la femme vers l'autonomisation
- Specialized Domestic Violence Approach in Provincial Court
- Resolving Complaints about Policing Services in New Brunswick: The New Brunswick Police Commission
- Accommodating Students with Disabilities
- Bureau du curateur public : Protéger les intérêts personnels et financiers des personnes vulnérables
- Moving Forward: A Community-based Group Program for Children (4 – 16 years) and Their Mothers to Promote Healing from the Effects of Woman Abuse

Le SPEIJ-NB est un organisme sans but lucratif qui cherche à éduquer et à informer le public sur les lois. Il reçoit du financement et de l'appui non financier de

Justice Canada, de la Fondation pour l'avancement du droit au Nouveau-Brunswick et du ministère de la Justice et de la Consommation. Toute personne intéressée à obtenir un exemplaire de ces publications est priée de communiquer avec le SPEIJ-NB au [pleisnb@web.ca](mailto:pleisnb@web.ca) ou au **506-453-5369**, ou à consulter notre site Web au [www.legal-info-legale.nb.ca](http://www.legal-info-legale.nb.ca).



**Le comité de la Violence Familiale du Nord-Ouest Inc. (CVFNO)** est un regroupement de partenaires qui a pour mandat de sensibiliser la collectivité et les personnes touchées par le phénomène social qu'est la violence familiale. Nous avons le privilège d'offrir différents services à la population du Nord-Ouest.

- 1- Le programme *Aller de l'avant* est un programme de groupes communautaires pour les mères et leurs enfants (de 4 à 16 ans) en vue de guérir des effets de la violence faite aux femmes. Pour participer au programme ou obtenir de plus amples informations, il suffit de communiquer avec la coordonnatrice du programme *Aller de l'avant mère-enfant* **Mélanie** au **(506) 263-1119** et/ou **(506) 740-1121** ou par messagerie à l'adresse suivante [melanielstonge@hotmail.com](mailto:melanielstonge@hotmail.com).
- 2- Le programme d'approche {Outreach} est un programme offert pour les femmes victimes de violence familiale ou relationnelle. Le service est confidentiel et gratuit. Le programme est offert du lundi au jeudi de 8 h à 16 h ainsi qu'en soirée (sur rendez-vous seulement) de 16 h 30 à 20 h. Il suffit de rejoindre **Martine** au **(506) 263-0888** et/ou **(506) 740-4888** ou par messagerie à l'adresse suivante [martine.th@live.ca](mailto:martine.th@live.ca).
- 3- Un programme de sensibilisation envers la violence chez les jeunes sera implanté à la Cité des Jeunes A.M.Sormany en septembre 2008. Ce programme, par l'entremise du Comité de la Violence Familiale (CVFNO), vise à éduquer

les jeunes à reconnaître les comportements violents et non acceptable. Pour de plus amples renseignements contacter **monsieur Édouard** au **(506) 735-2249**

- 4- Le sous comité Réseau communautaire Nord-Ouest – réponse au problème de l'agression sexuelle du Comité de la Violence Familiale du Nord-Ouest Inc. (CVFNO) propose un programme d'approche pour les femmes ayant vécu ou vivant une relation de violence ou cherchant du soutien après une agression sexuelle.

Nous prévoyons à travers des projets étudiants, cette année :

- faire le recensement des écrits et des documents, dans ce domaine, disponibles dans la région, la province et sur internet; répertorier et classer les documents dans une base informatique afin de développer ultérieurement un centre de documentation;
- développer un pamphlet et préparer la documentation pour préparer une campagne de sensibilisation du publique;
- planifier et implanter un programme d'entraide en groupe;
- planifier de la formation aux intervenants/tes dans la communauté, aux aidants naturels intéressés à offrir du support et de l'accompagnement aux survivantes ainsi qu'aux professionnels/es intéressés/ées à développer leurs habiletés d'intervention auprès des victimes et des survivantes d'agression sexuelle.

Pour de plus amples renseignements contacter **monsieur Fernand Sirois**, Responsable de projet, au **737-3012** et/ou **737-1765**, par messagerie à l'adresse suivante [fernansi@nbnet.nb.ca](mailto:fernansi@nbnet.nb.ca)

- 5- Le CVFNO prévoit aussi, avec son volet Activités Promotionnelles de sensibiliser et d'éduquer la communauté, face à la violence familiale, en favorisant une meilleure accessibilité aux ressources. Les activités suivantes sont proposées : la fabrication de napperons et de dépliants pour accroître la visibilité des ressources disponibles dans la région du Nord-Ouest ainsi qu'une participation aux activités communautaire et la sensibilisation de la population à travers les médias.

# Annnonce des bourses d'études pour le Plan de réduction de l'écart salarial

La bourse d'études pour le Plan de réduction de l'écart salarial pour 2008 a été accordée à 44 femmes et à 9 hommes. Cinq autres bourses d'études seront accordées à l'automne à des étudiants inscrits à des programmes de formation non traditionnels dans le réseau du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick. Cette bourse d'études vise à encourager les hommes et les femmes à se lancer dans une carrière non traditionnelle. De cette manière, la bourse d'études aidera à réduire l'influence du regroupement des emplois sur l'écart salarial au Nouveau-Brunswick. Chaque bourse d'études a une valeur maximale de 2 600 \$. Ce qui représente les frais de scolarité pour une année entière au Collège communautaire du Nouveau-Brunswick. On distribue chaque année un total de 150 000 \$ pour cette bourse d'études. Pour plus d'information sur la bourse d'études pour le Plan de réduction de l'écart salarial, visitez le site Web [www.cnb.nb.ca/](http://www.cnb.nb.ca/).

## Des progrès dans la réduction de l'écart salarial au Nouveau-Brunswick

La réduction de l'écart salarial entre les hommes et les femmes connaît des progrès considérables, selon le deuxième rapport d'étape du plan d'action quinquennal sur l'écart salarial au Nouveau-Brunswick. La ministre responsable de la condition de la femme, Mary Schryer, a déposé le rapport à l'Assemblée législative. « La réduction de l'écart salarial profite à l'ensemble de la province, mais, pour y parvenir, chacun doit faire sa part, a expliqué Mme Schryer. En travaillant ensemble pour mettre fin à l'écart salarial, ce qui s'inscrit dans nos efforts pour atteindre l'autosuffisance, nos enfants pourront vivre et travailler dans un Nouveau-Brunswick progressiste et tourné vers l'avenir, où l'égalité des sexes au travail n'est plus une préoccupation. » Téléchargez le Rapport d'étape sur le Plan d'action quinquennal sur l'écart salarial au Nouveau-Brunswick à [www.gnb.ca/écartsalarial/](http://www.gnb.ca/écartsalarial/).

## Nouveau à notre site Web

Cyberactualités de l'Initiative de réduction de l'écart salarial (Été 2008), visitez le site Web [www.gnb.ca/wagegap](http://www.gnb.ca/wagegap).



## Parmi nos espaces favoris

C'est dans la baie de Fundy, à 35 kilomètres des côtes du Nouveau-Brunswick, que se trouve l'île Grand Manan. Avec ses villages de pêcheurs accueillants, son parc provincial (The Anchorage) et son splendide littoral, vous y trouverez une tonne de choses à faire et à découvrir!

Vous pouvez faire une randonnée pédestre jusqu'au phare Swallowtail, explorer le trou du mur rocheux, parcourir les routes paisibles de l'île à vélo, participer à une excursion d'observation de baleines ou d'oiseaux de mer, faire du kayak, et plus encore !

Si le temps vous le permet, pourquoi ne pas en profiter pour camper dans un des terrains à cette fin situés dans le parc provincial ou ailleurs sur l'île? Il y a également des boutiques d'artisanat et des endroits intéressants où manger. Vous pourrez même essayer la collation délicate de l'île, une algue d'un violet foncé appelée dulse! Le temps d'un pittoresque voyage en traversier, et vous voilà prêt pour l'aventure. Pour obtenir de plus amples renseignements, visitez : <http://www.tourismenouveaubrunswick.ca/Produit.aspx?pid=246>

Si vous avez des commentaires,  
des événements ou des articles  
que vous aimeriez publier dans notre bulletin,  
prière de communiquer avec  
la Direction des questions féminines :

Tél : (506) 453-8126 Télécopieur : (506) 453-9799  
Édifce Sartain MacDonald  
CP 6000 Fredericton (N.-B.) E3B 5H1  
Courriel : [jennifer.kelly@gnb.ca](mailto:jennifer.kelly@gnb.ca)

Nous espérons avoir bientôt de vos nouvelles!

